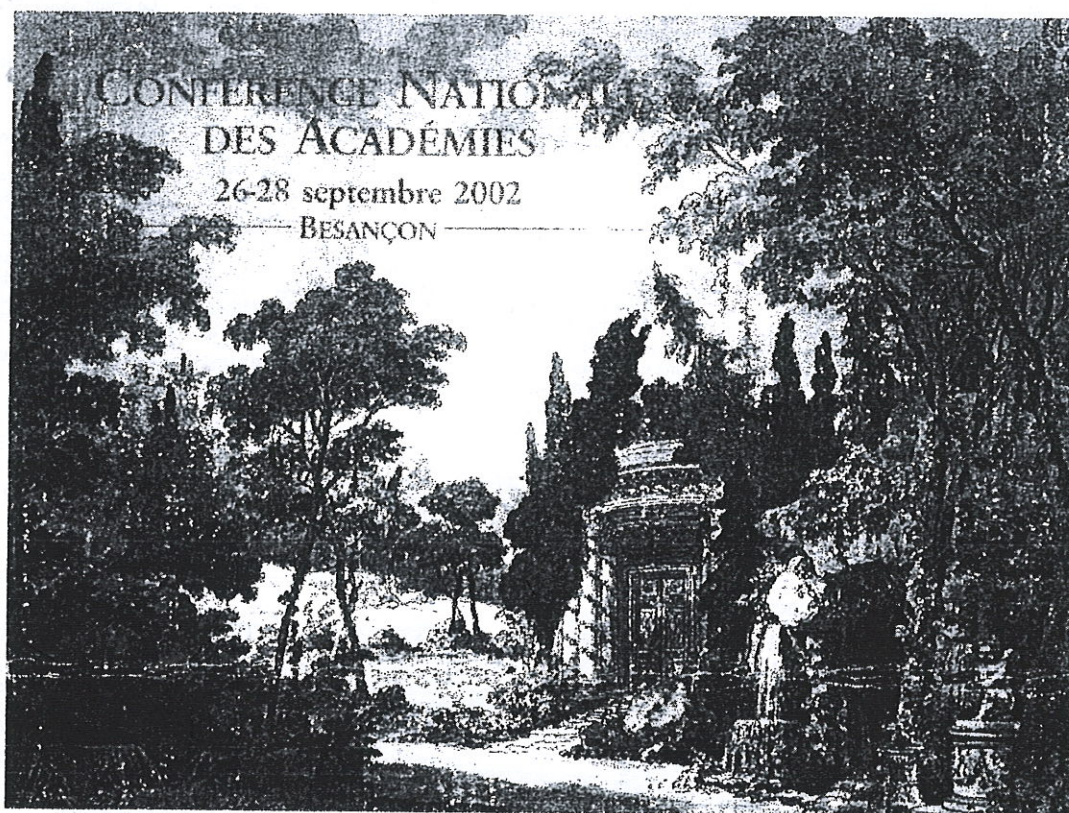


Lettre des Académies

Bulletin interne de la Conférence des Académies des Sciences, Lettres et Arts



Pierre-Adrien Pâris, Besançon, 1745-1819 *Les jardins de Cythère* (projet de décor de théâtre)
Plume et aquarelle, Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie (cliché Charles Choffet)

L'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Besançon et de Franche-Comté a célébré, en septembre 2002 son 250^e anniversaire. Elle a eu l'honneur, à cette occasion, d'accueillir la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts. En présence des membres de l'Institut de France, cent cinquante académiciens et leurs conjoints ont pu goûter l'hospitalité comtoise, nouer ou renforcer des liens entre leurs compagnies, en bref, mieux se connaître et s'apprécier. Une fois la fête finie, il eût été dommage d'en rester là.

Or, lors de cette réunion, promesse avait été faite de créer un « outil de communication » entre nos sociétés, qui permit aux Académies de faire connaître leur activité, d'échanger des informations et d'annoncer les grands événements de leur année académique. Cette *Lettre des Académies* n'est donc point un bulletin officiel, mais une modeste feuille d'avis, peu coûteuse et légère à l'envoi, qui pourra selon une périodicité variable refléter la vie de nos compagnies. Cette *Lettre* est celle de toutes les Académies, ce qui suppose, bien sûr, que vous nous fassiez l'amitié de nous faire parvenir les nouvelles que vous souhaitez diffuser. Merci à Marie-Dominique Joubert, rédacteur de la *Lettre*, aidée par Jeanine et Lionel Bonamy pour la charge qu'ils ont accepté d'assumer.

Une alerte académie de 250 ans

Les « communications » de l'académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Besançon sont variées, parfois surprenantes. Parmentier vint même y présenter... la pomme de terre.

BESANCON. « Une regroupe-
ment de vénérables érudits
qui évoquent des sujets parti-
culièrement ennuyeux »,
c'est souvent l'image que
donnent de l'Académie des
Sciences, Belles lettres et
Arts ceux qui... ne la
connaissent pas.

« Une institution qui perdure
ainsi porte en elle les ressorts
de sa jeunesse intemporelle »,
commente son président, le
Bisontin Michel Woronoff.
Certes sa forme conserve les
effluves d'un autre temps,
puisqu'elle est composée de
neuf directeurs acadé-
miques-nés (les personnalités
du style préfet, archevêque,
recteur, maire...), quarante
académiciens titulaires élus
à vie, des académiciens hon-
oraires et des associés cor-
respondants. Mais, curieuse-
ment, ce fonctionnement
immuable constitue égale-
ment la force de la compa-
gnie. Quelle que soit l'é-
poque, des spécialistes en

tous genres ont pu s'expri-
mer sous son aile, dans des
communications de haut ni-
veau, défiant le temps grâce
aux publications que
l'académie réalise tous les
deux ans.

« Un laboratoire d'idées »

« Elle n'a plus la même acti-
vité qu'à ses débuts, souligne
Michel Woronoff. Il s'agissait
alors d'un laboratoire d'idées
face à une université fermée
et à un pouvoir soupçonneux.
D'ailleurs, la Révolution a
supprimé temporairement
les académies. Elle mettait
également en évidence un
pouvoir intellectuel provin-
cial face au pouvoir pari-
sien... »

On y traitera des sujets di-
vers, allant de l'aménage-
ment de la ville (en 1827, elle
sauve la Porte noire de Be-
sançon menacée de démolition)
aux pénuries alimen-
taires. C'est ainsi qu'en 1772,

elle met au concours l'étude
de végétaux pouvant être
utilisés en cas de disette et
couronne le mémoire d'un
apothicaire nommé Parmentier
qui vante la culture de la
pomme de terre !

Aujourd'hui, son rôle est
différent, mais les communi-
cations ont toujours un
grand intérêt. Dernièrement,
on y a présenté des textes re-
latifs aux deux invasions de
Louis XIV en Franche-Comté
qui apportent une lumière
remarquable sur les mé-
thodes de l'armée, l'inten-
dance, l'administration des
territoires occupés... Des élé-
ments qui dépassent le cadre
de la région.

Communications d'experts

« Chacun apporte des infor-
mations concernant son do-
maine de prédilection, pour-
suit le président Woronoff.
L'Académie joue un rôle es-
sentiel comme lieu de mé-

moire et comme moyen de
découvrir d'importants tra-
vaux scientifiques, littéraires
ou artistiques, hors des lieux
habituels. »

Si elle fait encore la part
belle aux universitaires, de-
puis 1975, l'académie bison-
tine ouvre plus largement ses
rangs à d'autres professions,
aux femmes aussi. Le nombre
des correspondants s'est ac-
cro, 157 depuis 1990 dont 17
étrangers (13 Suisses). Elle
sort de son cadre classique,
s'intéresse plus volontiers à
l'environnement, prend part
à des manifestations cultu-
relles, aborde les problèmes
d'actualité, accueille des in-
tervenants étrangers... L'un
des ses anciens présidents,
Jean Defrasne estime, que
cette allègre compagnie de
250 ans est aujourd'hui,
« tout à la fois une institution
vénérable et un foyer vivant
d'activité culturelle ».

Annette VIAL

Le prix 2002

Le grand salon de la préfec-
ture de région a servi de
cadre à la remise du gran-
prix 2002 de l'Académie de
sciences, belles lettres et art
de Besançon et de Franche
Comté. Le prix de 1.524 € ré-
compense, cette année, la res-
tauration et la mise en valeur
d'un élément du patrimoine
comtois par une association.

C'est un travail remarquable
et exemplaire, réalisé à Mor-
tagne pour la restauration
des bâtiments de la Grand
forge et du haut fourneau, u
bâtiment industriel excep-
tionnel daté des XVIIe
XIXe siècles, qui est primé.

Est Républicain 21-10-2002

Assemblée Générale du 26 septembre 2002

M. Charles Mavaut, président sortant, M. Michel Woronoff,
président 2002-2004, M. Alain Plantey, président d'honneur.



cliché Georges Panneton

Une Conférence nationale

Répondant à cinq critères dé-
terminants (ancienneté, élec-
tion de ses membres, limita-
tion du nombre
d'académiciens titulaires,
pluridisciplinarité et publi-
cation régulière), l'académie
bisontine appartient, ainsi
que 27 autres académies
fondées avant la Révolution, à
la « Conférence nationale des
académies de province »,
placée sous le patronat de
l'institut de France.

A l'occasion de son 250e an-
niversaire, la compagnie com-
toise devait accueillir cette
Conférence nationale à la-
quelle ont participé une délé-
gation de l'institut de France,
menée par son chancelier
Pierre Mesmer, les secrétaires
pérennels ou les représen-
tants des cinq académies na-

tionales, ainsi que les délé-
gués des vingt-sept acadé-
mies de la Conférence.

« Il s'agit certainement d'une
des manifestations les plus
importantes organisées à Be-
sançon dans le domaine de la
culture classique, souligne le
président Woronoff. La
concurrence était sévère et on
a dû se battre pour que Be-
sançon soit sélectionné,
l'académie de Caen fêtant au
même moment son 350e an-
niversaire ! »

Ce congrès a été l'occasion
pour les érudits bisontins
comme Jean Defrasne, Gas-
ton Bordet ou le professeur
Maurat de donner de passion-
nantes conférences sur le
passé de la ville, Victor Hugo
ou l'histoire de l'académie.

Musée du temps
Réception Salle des Tapisseries
Vendredi 27 septembre



cliché Georges Panneton

BESANCON

Un anniversaire haut de gamme

Créée en 1752, l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon et de Franche-Comté ne pouvait espérer meilleur entourage pour célébrer son 250^e anniversaire. Du 26 au 28 septembre derniers, 150 Académiciens venus de la France entière se réunissaient à Besançon. A cette occasion, la Conférence Nationale, qui est organisée une année sur deux par l'Institut de France ou par une Académie de Province, s'est déroulée dans d'excellentes conditions. Ont participé à cette manifestation une délégation de l'Institut de France, menée par son chancelier, le Premier ministre Pierre Mesnier, les secrétaires perpé-

tuels et les représentants de cinq académies (Française, des Sciences, des Beaux-Arts, des Sciences Morales et Politiques, des Inscriptions et Belles-Lettres), ainsi que les délégués des 27 académies. Michel Woronoff, actuel Président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon, avait concocté pour l'occasion un programme des plus riches, présentant aux invités les monuments et les lieux remarquables du département. Un moment fort pour ce laboratoire de recherches, d'idées et d'analyses littéraires, artistiques et scientifiques.

**Renseignements au
03 81 66 51 00**



Michel Woronoff
aux côtés de
Pierre Mesnier et
Elzabeth Pastwa

Extrait de *Vu du Doubs* (décembre 2002).

AMIENS

Un académicien d'Amiens à l'Académie des Inscriptions et Belles- Lettres

Le 31 octobre 2002, dans les salons de la Sorbonne, plusieurs académiciens d'Amiens ont assisté à la remise solennelle de l'épée à leur confrère Monsieur André Crépin.

Création d'un Grand Prix Musical

L'Académie d'Amiens dont l'une des missions est la promotion des arts, a institué un concours destiné à récompenser un jeune talent. Le lauréat, retenu parmi quatre candidats tous élèves du Conservatoire national de Région, a reçu la médaille de l'Académie ainsi qu'une importante dotation financière qui l'aidera à poursuivre sa carrière.

Cette soirée de prestige due à l'initiative de Marie-Louise Alexandre, directeur de l'Académie d'Amiens, réunissait plus de quatre cents personnes et s'est poursuivie par un concert du Quatuor Danel. Brillante manifestation à laquelle ont assisté Monsieur Arnaud d'Hauterives, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts et Monsieur Bernard Beck, président de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.

MARSEILLE

Remise des prix 2002

Ce sont treize lauréats qui se sont partagé les dix prix remis par l'Académie de Marseille en 2002. Ces prix, dont le plus ancien est le **Prix du duc de Villars** fondé en 1767 et le plus récent le **Prix Juliette et Constant Roux** créé en 1997, ont récompensé des talents s'exerçant dans des domaines aussi divers que la recherche médicale, l'histoire, la poésie, les Beaux-Arts -peinture, sculpture, musique -, sans oublier deux prix intitulés « Encouragement et vertu » remis l'un à une religieuse et le second à un jeune lycéen de 16 ans.

Collections de l'Académie

Un don vient d'enrichir le patrimoine artistique de l'Académie, il s'agit de deux sculptures en bois représentant Neptune et Hercule. Ces pièces vont être soumises à une étude approfondie.

NIMES

Conférence du professeur Woronoff

Invité par l'Académie de Nîmes, Michel Woronoff, président de la Conférence Nationale, interviendra lors de la séance publique du 2 février 2003, sur le thème : « Héros ou citoyens : les héros de l'Iliade » (16 heures 30, ATRIA).

Merci d'adresser textes et photos à Marie-Dominique JOUBERT, 8 rue Francis Carco 25000 Besançon

Compte - rendu de l'Assemblée Générale du 26 septembre 2002

Dans l'attente de l'approbation du compte-rendu de l'Assemblée Générale, voici le projet qui sera soumis lors de la prochaine réunion de la Conférence Nationale à Paris.

Le Professeur Woronoff, président de l'Académie de Besançon accueille les participants à la réunion de la Conférence Nationale et souhaite la bienvenue à Monsieur Plantey, président d'honneur de la Conférence, ainsi qu'à Monsieur Mavaut, président en exercice. Monsieur Plantey, président d'honneur délégué par l'Institut le remercie et félicite l'Académie de Besançon pour ses 250 ans. Il excuse Monsieur le chancelier Messmer retenu à Paris par l'Académie française et Monsieur Reboul dont on espère le prompt rétablissement. Il définit l'esprit académique, esprit de fraternité de gens qui se sont cooptés, qui travaillent dans la liberté. Chaque académie est l'expression d'un patriotisme local, nous sommes tous fiers de nos ancêtres. Mais l'autocélébration suffit-elle? Le fait de se rencontrer ne suffit pas. Il faut apporter un message d'élite, défendre la place du français, celle de la culture d'expression française. Considérant l'influence du monde anglo-saxon sur la plan économique, celle du monde musulman dans un autre domaine, la France a peut-être un rôle de médiation à jouer entre les deux.

Les académies doivent collaborer entre elles. Il faut diffuser davantage nos propres travaux, mieux nous organiser, peut-être nous rencontrer plus souvent ou en d'autres occasions qu'aux réunions de l'Institut. Monsieur Plantey nous dit sa joie de nous avoir reçus l'an dernier à Paris et remercie Monsieur d'Hauterives qui nous a accueillis à l'Académie des Beaux-Arts.

Rapport moral : Monsieur Mavaut lit la lettre de Monsieur Reboul qui se joint en pensée à notre réunion. Il remercie le chancelier Montgereaue de Lyon qui va s'occuper des archives. Il remercie Madame Lecomte pour la parution du n° 21 d'*Akadémos*, pour laquelle la Fondation Bonnefous a donné 50.000 francs. Il rappelle les efforts du chancelier Brunois et du président Reboul pour la mise en route de la Conférence.

S'agissant du rayonnement de la Conférence et de la francophonie, il rappelle ses liens avec le Québec, son voyage au sud du Brésil dans l'état de Santa Catharina, il évoque le projet de *Lettre des Académies* que propose Besançon et l'existence d'*Akadémos*. Le site interacadémique est la 2^{ème} vitrine de nos académies. Mis en route par Monsieur Reboul, il sera pris en charge par l'Académie de Lyon qui a accepté d'en être le maître d'oeuvre. Au cours de sa présidence, Monsieur Mavaut a visité 13 académies, mais il reste beaucoup à faire pour que la Conférence trouve sa place au sein de toutes les compagnies. Enfin il remercie les Membres de l'Institut qui se sont déplacés, et les membres de la Conférence pour les deux années passionnantes passées avec eux

Au cours de la discussion qui suit, Monsieur Montgereaue annonce le transfert du site à Lyon. Il y a actuellement 11 sites de la Conférence. Depuis juillet, il y a eu 668 visites des sites dont 70% au niveau international.

Monsieur Lazorthes rappelle le rôle du Professeur Hamburger, président de l'Académie des Sciences dans la mise en route de la Conférence.

Vote : le Rapport moral est adopté à l'unanimité.

Monsieur Delécluse donne lecture du rapport financier de Monsieur Mornet, dont il ressort que le solde est en progression. Le rapport détaillé est distribué aux représentants des académies. Le quitus est accordé à l'unanimité.

Monsieur Mavaut pose la question de la fréquence de nos réunions qui se tiennent chaque année alternativement à Paris ou en province. A ce rythme, il faudra un certain nombre d'années pour faire le tour des compagnies désireuses de recevoir la Conférence. On pourrait envisager de tenir la réunion en province plutôt qu'à Paris, à l'occasion d'un centenaire, par exemple. Monsieur d'Hauterives rappelle qu'une académie peut proposer de s'exprimer devant l'Académie des Beaux-Arts. Monsieur Woronoff suggère de laisser le problème mûrir, il publiera les suggestions dans la *Lettre des Académies*.

Madame Lecomte présente le dernier numéro d'*Akadémos* et donne deux adresses auxquelles on peut lui faire parvenir des informations, Fondation Bonnefous, 3 rue Ménard 78000 Versailles ou 7 rue Colbert à Versailles. Monsieur Mavaut, signale l'intérêt de faire appel à la publicité pour le financement d'*Akadémos*. Monsieur Jouanna rappelle que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres diffuse aussi une lettre d'information.

Monsieur Rose annonce le tricentenaire de Bossuet à Metz les 21 et 22 Mai 2004 à Metz.

Puis on procède à la passation des pouvoirs et du *vexillum* du président Mavaut au président Woronoff. Celui-ci a toujours assumé les responsabilités, depuis sa patrouille scout jusqu'à la présidence de l'Université de Franche-Comté. Il accepte donc la garde du "sceptre" qui dans les assemblées des Grecs désignait celui qui avait la parole, mais servait aussi à châtier celui qui la prenait sans permission. Son premier acte de président, le lendemain, est de faire voter le compte-rendu de la précédente assemblée, tenue le 15 octobre 2001 à L'Institut de France, dont le texte, qui est parvenu aux Académies avant la Conférence de Besançon, est adopté à l'unanimité.

Le 5 novembre 2002

J.G. Théobald

Secrétaire général de la Conférence

Comité de rédaction : Michel Woronoff, Marie-Dominique Joubert, Jeanine Bonamy
Rédacteur : Marie-Dominique Joubert